

LEÇON 2

5 – 11 juillet

Le Fils

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Mt 24.30; Dn 7.13, 14; Mt 11.27; Luc 5.17-26; Jean 8.58; Mt 20.28.

Verset à mémoriser:

« Car le Fils de l’homme n’est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude »
(Mc 10.45).

Après plus de deux ans de ministère, Jésus a demandé à ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je, moi, le Fils de l’homme (Mt 16.13, Colombe). Ce n’était pas difficile pour eux de rapporter ce qu’ils avaient entendu les gens dire sur Jésus. La question suivante de Jésus était cependant plus difficile : « **Mais vous, qui dites-vous que je suis ?** » (Mt 16.15, Colombe). À présent, c’était une question personnelle. Jésus ne leur a pas demandé leur opinion sur son apparence, ou sur ses traits de caractère. Sa question va plutôt à l’essence même de son être. Elle exigeait des disciples qu’ils expriment leur conviction et leur foi personnelle.

Tôt ou tard, chacun doit répondre à cette même question. Chacun doit décider, individuellement, qui est Jésus. Cela n’avance en rien de répéter ce que disent ou croient les autres. La réponse doit être notre croyance personnelle réelle. Et bien entendu, de cette réponse dépend la destinée de chaque être humain.

Cette semaine, nous chercherons la réponse sur la base de ce que Jésus lui-même a dit et fait. Notre objectif sera d’arriver, par la foi, à la même réponse que Pierre a donnée: « **Toi, tu es le Christ, Le Fils du Dieu vivant** » (Mt 16.16).

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 12 juillet.

DIMANCHE 6 juillet

Le Fils de l'homme

Ce titre, « *le Fils de l'homme*, » est l'un des préférés de Jésus pour se désigner lui-même. Il parle de lui-même en tant que Fils de l'homme plus de quatre-vingts fois. Les autres ne se sont jamais adressés à lui de cette manière. Lui, bien entendu, a choisi cette appellation particulière dans un but précis.

Cette expression était courante dans l'Ancien Testament. Avec une seule exception, elle fait toujours référence à un humain. Ainsi, Jésus l'a employée afin de mettre l'accent sur son humanité.

La Bible présente Jésus comme un véritable être humain. Il est né comme un bébé, et a grandi comme un enfant (grandissant en sagesse, en stature et en grâce [Lc 2.40, 52]), il avait des frères et sœurs (Mt 13.55, 56). Il a mangé (Mt 9.11), dormi (Lc 8.23), il a été fatigué (Jan 4.6), et a souffert de la faim et de la soif (Mt 4.2, Jean 19.28). Il a également éprouvé du chagrin et la détresse (Mt 26.37).

Pour un observateur inattentif, Jésus a l'air d'un homme ordinaire, qui a marché parmi les gens comme étant l'un d'entre eux. Beaucoup de ses contemporains n'ont vu en lui rien d'autre qu'un homme (Jn 7.46). Les gens l'ont traité comme l'un d'entre eux. Ils se sont moqués de lui (Lc 8.53), l'ont critiqué (Mt 11.19), et l'ont même tourné en ridicule et battu (Lc 22.63). À leurs yeux, il n'était rien de plus qu'un autre être humain.

Malheureusement, ils n'ont pas perçu qu'il y a plus que cela dans ce titre. Selon Daniel 7.13 et 14, « **et voici que sur les nuées du ciel arriva comme un fils d'homme** » (Colombe) qui s'avança « **vers l'Ancien des jours**, » et il a reçu la domination, l'honneur et la royauté. Les Juifs ont identifié ce Fils de l'homme au Messie. Donc, quand Jésus a employé ce titre, il révélait, à demi-mot, qu'il était également le Messie promis, le Christ incarné.

Lisez Matthieu 24.30, 25.31, 26.64.

Quels éléments dans ces paroles de Jésus rappelle Daniel 7.13, 14

Pourquoi est-il si important que nous sachions que Jésus était pleinement humain ? Quelles implications cette pleine humanité a-t-elle pour notre salut? Quelles implications a-t-elle dans notre vie quotidienne, en particulier dans nos luttes avec la tentation et le péché?

LUNDI 7 juillet

Le Fils de Dieu

Le titre de « *filis de Dieu* » a non seulement été employé par Gabriel (Lc 1.35), mais également par plusieurs personnes en s'adressant à Jésus (Mt 14.33, Mc 15.39, Jean 1.49, 11.27). Il a accepté ce titre, mais a fait bien attention ne pas se l'appliquer directement à lui-même, car il risquait d'être lapidé à mort. Néanmoins, la Bible révèle de différentes manières sa relation spéciale avec le Père.

Le Père a reconnu Jésus comme son Fils lors de son baptême (Mt 3.17) c'est la même chose lors de la Transfiguration (Mt 17.5).

Leur relation Père-Fils est unique. Le Christ est le seul être dans l'univers qui jouit de ce type de relation, car il est de la même nature que le Père. En tant que croyants, nous avons reçu le privilège de devenir enfants de Dieu. Mais Jésus a toujours été, est, et sera toujours le fils de Dieu.

Que révèlent les textes suivants sur l'unité parfaite du Père et du Fils? Mt 11.27, Jean 3.35, 5.17, et 10.30.

L'unité parfaite entre Jésus et le Père comprend une connaissance mutuelle parfaite l'un de l'autre : une unité de volonté, de but, et d'objectifs. De plus, elle comprend une unité de nature. Le fils et le Père sont deux personnes (« Moi et le Père »), mais de la même nature (« nous sommes un »), un fait souligné par le pronom neutre « un » (comparez avec 1 Co 3.8).

Nous devons être conscients, cependant, que du fait qu'il est venu pour vivre comme un homme, le Christ s'est soumis volontairement ici-bas à la volonté du Père (Ph 2.6-8). Cette limitation était fonctionnelle, mais ne faisait pas partie de son essence. Jésus s'est soumis dans un objectif spécifique, un but spécifique.

Avec cette idée à l'esprit, nous pouvons comprendre pourquoi Jésus a dit: « **le Fils ne peut rien faire de lui-même, sinon ce qu'il voit faire au Père** » (Jn 5.19) parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé (Jn 5.30). De ce point de vue fonctionnel, il pouvait dire: « **le Père est plus grand que moi** » (Jn 14.28).

Jésus était pleinement Dieu et pleinement homme. Que nous dit cette vérité extraordinaire sur le lien étroit entre le ciel et la terre? Quel réconfort pouvons-nous tirer de cette relation intime?

MARDI 8 juillet

La nature divine du Christ

1ère partie

La divinité du Christ est le fondement de notre foi. Un être humain n'aurait jamais pu être notre sauveur, quoique extraordinaire qu'ait pu être sa vie. Dans tout le Nouveau Testament, nous avons des preuves de sa divinité. Nous nous concentrerons sur ce que Jésus lui-même a enseigné sur le sujet.

Avant tout, ce n'était pas une mince affaire pour Jésus d'expliquer qui il était. Sa mission lui imposait de faire connaître qu'il était le Messie, Dieu en chair et en os. Cependant, la Bible ne mentionne pas qu'il a dit publiquement: je suis Dieu ou bien je suis le Messie. S'il avait fait ainsi, il aurait pu être tué immédiatement. Par conséquent, il a choisi de laisser des indications sur sa nature divine et a indirectement amené ses auditeurs à connaître sa divinité.

Alors que Jésus a révélé progressivement sa nature divine, la majorité de ses auditeurs l'ont compris, mais ont refusé d'accepter cette revendication, car elle ne cadrait pas avec leur conception du Messie. On le voit clairement dans leur requête: « **Jusqu'à quand nous feras-tu languir? Si c'est toi qui es le Christ, dis-le-nous ouvertement** » (Jn 10.24). Malheureusement, le contexte montre que leur question n'était pas sincère.

Comme nous l'avons vu hier, Jésus a fait de nombreuses références à sa relation particulière avec son Père. C'est l'une des méthodes qu'il a employées pour révéler sa divinité. Beaucoup ont clairement compris que lorsqu'il disait que Dieu était son Père, il se faisait l'égal de Dieu (Jn 5.18).

Lisez Luc 5,17–26.

Comment Jésus a-t-il révélé ici sa divinité sans l'affirmer ouvertement?

« *Il ne fallait rien de moins que le pouvoir créateur pour rendre à la santé ce corps en décomposition. La voix qui avait donné la vie à l'homme formé de la poussière de la terre, c'était encore la voix qui venait de rendre la vie au paralytique mourant.* » — Ellen C. White, *Jésus-Christ*, p.254.

Jésus a affirmé sa prérogative divine à pardonner les péchés. Il a également déclaré qu'il « **s'assiera sur son trône glorieux** » (Mt 25.31) et qu'il jugera les nations, décidant de la destinée éternelle de chacun, chose qui repose sur l'autorité de Dieu seul. Que pouvait-il faire de plus ici pour révéler qui il était vraiment?

Songez combien certains des chefs avaient endurci leur cœur à propos de Jésus. Et ces hommes étaient-ils censés être les gardiens spirituels du peuple ? Comment nous assurer que nous n'endurcissons pas notre cœur également, à notre façon?

MERCREDI 9 juillet

La nature divine du Christ

2ème partie

Jésus a déclaré et démontré qu'il disposait de la même puissance que le Père pour vaincre la mort. En effet, tout comme le Père réveille les morts et les fait vivre, ainsi le Fils fait vivre qui il veut (5.21). Seul Dieu peut déclarer : « **Moi, je suis la résurrection et la vie** » (Jn 11.25, colombe.)

Sa revendication à la préexistence nous donne une autre indication claire de sa divinité. Il « *est descendu du ciel* » (Jn 3.13) parce que le Père l'a envoyé (Jn 5.23). Il réaffirme alors sa préexistence : « **Et maintenant, toi, Père, glorifie moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit** » (Jn 17.5).

Pourquoi le passage de Jean 8.58 est-il l'une des déclarations les plus directes et profondes que Jésus ait faites sur sa divinité ? Voir également Ex 3.13, 14.

Contrairement à Abraham, qui est venu à l'existence (traduction littérale de la racine grecque *gmnamai*, traduite parfois par « fut », Jésus a proclamé qu'il était Celui qui existe par lui-même. Non seulement il était là avant la naissance d'Abraham, mais il existe de toute éternité. « Je suis » implique une existence permanente. De plus, **JE SUIS** est le titre de Jéhovah lui-même (Ex 3.14). Les chefs ont bien compris, sans erreur possible, que Jésus affirmait être le **JE SUIS** qui s'était révélé dans le buisson-ardent. Pour eux, il était coupable de blasphèmes et, par conséquent, « *ils prirent des pierres pour les lui jeter* » (Jn 8.59).

Les évangiles montrent que Jésus a accepté qu'on l'adore sans montrer sa désapprobation. Il savait pertinemment que, selon les Ecritures, seul Dieu est digne d'adoration, car il a dit à Satan : « **Il est écrit: C'est devant le Seigneur ton Dieu, que tu te prosterneras, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.** » (Mt 4.10). Par conséquent, en acceptant qu'on lui rende un culte, il révélait sa divinité. Les disciples sur la mer (Mt 14.33), l'aveugle guéri (Jn 9.38), les femmes au tombeau (Mt 28.9) et les disciples en Galilée (Mt 28.17), tous l'ont adoré publiquement, reconnaissant sa divinité. Les paroles de Thomas à Jésus: « **Mon Seigneur, mon Dieu!** » (Jn 20.28) n'auraient pas pu être prononcées par un Juif de l'époque à moins qu'il n'ait été convaincu qu'il parlait Dieu.

Lisez Jean 20.28. Quelles sont les choses que vous n'avez pas vues, mais en lesquelles vous croyez néanmoins ? Qu'implique votre réponse pour toute la question de la foi ?

JEUDI 10 juillet

La mission du Christ

Après avoir considéré qui était Jésus, nous sommes en mesure de mieux comprendre ce qu'il est venu faire pour nous.

Satan a émis des accusations contre Dieu. Pour faire face à ces accusations, Jésus est venu pour représenter le caractère du Père, et pour corriger la fausse idée que beaucoup avaient sur la Divinité. Il voulait que nous connaissions Dieu, car le connaître est indispensable si l'on veut avoir la vie éternelle (Jn 17.3).

Cependant, il nous faut plus que de la connaissance pour être sauvés. Nous avons besoin que Dieu nous donne un Sauveur, qui est précisément le sens du nom Jésus : Jéhovah est salut (Mt 1.21). Jésus a décrit sa mission en des termes très clairs : « **Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu** » (Lc 19.10). En Éden, les humains ont perdu leur relation avec Dieu, ils ont perdu leur sainteté, ils ont perdu leur foyer, et ils ont perdu la vie éternelle. Jésus est venu tout restaurer : il rétablit notre relation avec le Père (Jn 1.51), il nous pardonne nos péchés (Mt 26.28), Il nous donne un exemple de la façon dont nous devons vivre (1 P 2.21), et bien entendu, il nous donne la vie éternelle (Jn 3.16).

Comment Jésus a-t-il défini l'essence de sa mission ? Jean 10.11, Mt 20.28.

Pourquoi Jésus devait-il mourir ? Parce qu'il a pris volontairement notre place et a porté le châtiment de notre péché. Nous sommes tous pécheurs (Rm 3.10-12) et donc nous méritons la mort éternelle (Rm 6.23). Le prix de notre salut était si élevé que seule la vie du Fils de Dieu suffisait à le payer.

« La loi, violée, demandait la vie des transgresseurs. Or, cette loi était aussi sacrée que Dieu lui-même, et seul un être égal au Très-Haut pouvait, en fournissant la rançon du pécheur, devenir son substitut et le réconcilier avec lui. Cet être, c'était le Fils de Dieu, le glorieux commandant des armées du ciel. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p.41.

Regardez le monde autour de nous et notre destin à tous. Si tout se terminait dans la tombe, quelle espérance aurions-nous? Nous n'en aurions aucune, si le plan du salut n'existait pas. Comment, alors, montrer notre gratitude envers Dieu pour ce qu'il a fait pour nous en Christ ?

VENDREDI 11 juillet

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White « Divine-Human Saviour, » pp. 1126—1128 dans le SDA Bible Commentary, vol. 5.

« *Si d'une part la Parole de Dieu parle de l'humanité du Christ, alors qu'il était sur la terre, d'autre part elle nous parle aussi avec autorité de sa préexistence. La Parole existait en tant qu'être divin, le Fils éternel de Dieu, dans l'union la plus intime avec son Père [...] Le monde a été fait par la Parole, "et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle" (Jn 1.3). Pour pouvoir faire toutes choses, le Christ a dû exister avant toutes choses. Ce qui est dit à ce sujet est d'une clarté qui ne laisse subsister aucun doute. Le Christ était Dieu essentiellement, dans le sens le plus élevé du terme. Il était Dieu de toute éternité, Dieu suprême, éternellement béni. Le Seigneur Jésus-Christ, le divin Fils de Dieu, a existé de toute éternité en tant que personne distincte et cependant une avec le Père.* » — Ellen G. White, Messages choisis, volume I, pp.290, 291.

« *En Christ réside la vie, une vie originelle, non empruntée, et qu'il ne tient de personne. "Celui qui a le Fils a la vie". La divinité du Christ donne au croyant l'assurance de la vie éternelle.* » — Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p.526.

A méditer

- **Les démons savaient et confessaient que Jésus était « le Saint de Dieu » (Mc 1.24), « le Fils de Dieu » (Mc 3.11), « Fils du Dieu Très-Haut » (Mc 5.7). Voir également Jc 2.19. Pourquoi ce genre de reconnaissance ne suffit-il pas à notre salut ? Comment éviter de tomber dans le piège qui consiste à se contenter d'une acceptation purement intellectuelle de Jésus ?**
- **Quand le centurion, debout en face de Jésus, a vu comment il est mort, il a déclaré : « Cet homme était vraiment Fils de Dieu » (Mc 15.39). Le meilleur endroit pour connaître Jésus, c'est au pied de la croix. Y allez-vous souvent ? C'était quand la dernière fois ? Pourquoi ne pas prendre un moment, tout de suite, pour méditer sur le sacrifice infini qu'il a consenti pour votre salut?**
- **Un bon nombre des contemporains de Jésus l'a rejeté parce qu'ils avaient de fausses idées sur le Messie. Malheureusement, beaucoup de gens aujourd'hui refusent d'abandonner leur vie à Jésus, car ils ont des préjugés ou une idée déformée de lui. Comment les aider à voir Jésus tel qu'il est vraiment ? Qu'avons-nous, adventistes du septième jour, de particulier à leur proposer pour qu'ils aient une vision plus claire de qui est vraiment Jésus ?**